

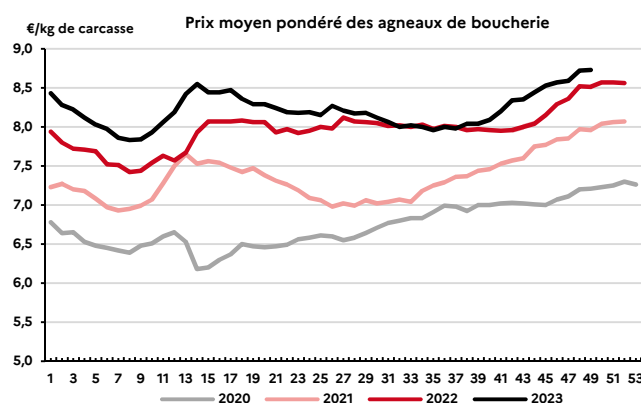
### Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En octobre 2023, les abattages ont reculé pour le quatrième mois consécutif.
- La cotation de l'agneau français poursuit sa hausse saisonnière prononcée et atteint un nouveau record à quelques jours des fêtes de fin d'année.
- Sur 10 mois, la consommation calculée par bilan a reculé de 5,6 % ; la consommation des ménages a également baissé de 2,3 % sur la même période.

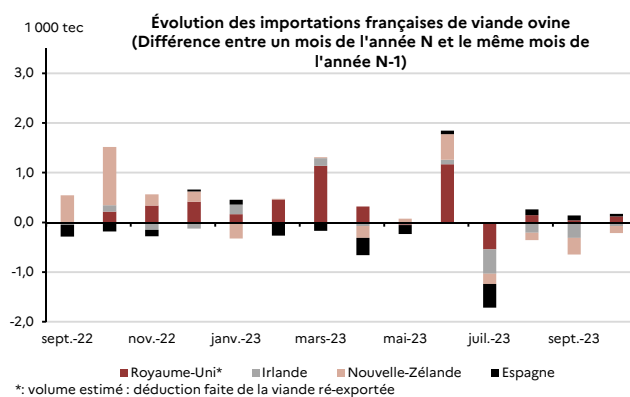
### PRODUCTION

- En octobre 2023, les effectifs d'agneaux abattus ont reculé de 3,0 % (- 6 300 têtes) au regard d'octobre 2022. Cette baisse est toutefois moins prononcée que celle enregistrée en septembre (- 17 900 têtes). Les abattages de réformes ont également chuté de 14,0 % par rapport à octobre 2022, après la vague de réformes observée il y a un an. Au global, sur 10 mois, les effectifs abattus baissent de 8,6 % pour les agneaux et de 6,8 % pour les réformes.

### Cotations (Source : FranceAgriMer)



### Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



### ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Avec près de 98 900 tec sur 10 mois, les **importations de viande ovine** ont été supérieures de 3,8 % à celles de 2022 sur la même période. Les volumes importés proviennent principalement du Royaume-Uni (62,0 %), ainsi que dans une moindre mesure d'Irlande (15,0 %), d'Espagne (8,9 %) et de Nouvelle-Zélande (9,1 %).
- **Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**  
De janvier à octobre, les **importations estimées de viande ovine destinées au marché français** ont atteint près de 68 300 tec, marquant une diminution de 2,5 % comparée à 2022 et un recul de 3,8 % par rapport à la moyenne 2018-2022. Parallèlement, les volumes réexportés ont connu une hausse de 21,3 %, atteignant 30 600 tec sur 10 mois. Ainsi, les réexpéditions ont enregistré une augmentation significative à destination de l'Allemagne (+ 31,5 %), de l'Italie (+ 21,9 %) et des Pays-Bas (+ 31,8 %). En revanche, l'augmentation vers la Belgique a été plus mesurée (+ 2,6 %).
- De janvier à octobre, la **consommation** calculée par bilan s'est élevée à près de 124 000 tec, en baisse de 5,6 % par rapport à son niveau de 2022. Également, d'après le panel Kantar, les achats des ménages en viande ovine ont reculé de 2,3 % face à un prix moyen progressant de 4,1 % par rapport à 2022.

### PRIX DES OVINS

En semaine 49 (se terminant le 10 décembre), la cotation a continué sa hausse saisonnière, atteignant un nouveau record à 8,73 €/kg. Cela représente une augmentation de 20 centimes par rapport à la semaine 45 et de 22 centimes par rapport à la même période de l'année précédente. En effet, l'offre en retrait couplée à une demande croissante à l'approche des fêtes soutient les cours de l'agneau.

## Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En octobre 2023, l'indice des prix à la consommation de la viande bovine a enregistré une augmentation de 5,1 points par rapport à octobre 2022, tandis que la consommation totale de viande bovine a poursuivi son recul.
- La diminution de la demande de vaches, face à une offre suffisante, maintient la tendance baissière des cours, avec un décrochage plus marqué pour les vaches de moins bonnes conformations.
- La demande saisonnière en veaux de boucherie demeure ferme, entretenant la hausse saisonnière des cours.
- Du côté des broutards, la disponibilité suffisante face à des besoins moins importants, notamment du côté italien, entretient une baisse des cours qui retrouve une dynamique saisonnière d'avant 2021.

## GROS BOVINS

### Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 46 et 49 de 2023, les effectifs abattus toutes races confondues sont en baisse de 10,3 % au regard de 2022. Cette baisse concerne aussi bien les abattages de vaches laitières (- 10,0 %), que ceux de vaches allaitantes (- 9,6 %) ou encore les abattages de vaches mixtes (- 12,6 %). Entre les semaines 46 et 49, les cotations continuent de décrocher. Le cours de la vache R standard perd 4 cts et celui de la vache P standard, 28 cts. La cotation de la vache O standard est également en repli sur cette période (- 24 cts), et s'établit à 4,26 €/kg.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, affichent un léger repli sur les 4 dernières semaines (s.46 à s.49), par rapport à 2022 (- 0,9 %), et sont tirés à la baisse par les JB de races laitières (- 5,7 %). Les abattages de JB de races allaitantes sont stables (- 0,3 %), de même que les mixtes (- 0,2 %). Entre les semaines 46 et 49, le cours du JB O standard perd 6 cts, tandis que ceux du JB R standard et du JB U standard prennent chacun 2 cts. Le cours du JB U standard s'établit à 5,38 €/kg en semaine 49.

- **Broutards** : sur les 10 premiers mois de 2023, les exportations ont reculé de 6,5 % comparées à 2022. Entre les semaines 46 et 49, les envois vers l'Espagne augmentent au regard de 2022 (+ 6,6 % soit 2 957 têtes), à l'inverse de ceux à destination de l'Italie (- 0,4 % soit - 351 têtes). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg recule (- 8 cts), à l'instar de celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg (- 3 cts) ; situant la première à 3,27 €/kg en semaine 49, et la seconde à 3,25 €/kg.

### Viande bovine :

- En octobre 2023, les **exportations de viande** étaient inférieures de 4,8 % à celles d'octobre 2022, avec une baisse de 7,4 % vers les pays de l'UE 27 (soit - 1 348 tec), et une hausse de 41,9 % vers les pays tiers (soit + 430 tec). Les flux diminuent vers les Pays-Bas (- 980 tec), l'Italie (- 438 tec) et l'Allemagne (- 347 tec). En cumul depuis janvier 2023, les exportations de viande bovine enregistrent un repli de 12,8 % au regard de 2022.

- En octobre 2023, le volume des **importations** a reculé de 7,3 % comparé à octobre 2022, avec une baisse de 6,7 % depuis les pays de l'UE 27 (soit - 1 909 tec), et de 10,6 % depuis les pays tiers (soit - 577 tec). Les flux baissent depuis l'Allemagne (- 1 130 tec), la Pologne (- 986 tec) et le Royaume-Uni (- 688 tec). Sur les 10 premiers mois de l'année, les importations de viande bovine enregistrent un repli de 5,4 %.

- En octobre 2023, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 5,0 % à celui d'octobre 2022. Entre janvier et octobre 2023, celle-ci est en repli de 3,4 % par rapport à 2022. Sur cette période, la dépendance aux importations se situe en-dessous de celle de 2022, à 25,0 %. D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, sur les 10 premiers mois de 2023, la **consommation à domicile** de bœuf a reculé de 2,0 % face à un prix moyen progressant de 6,9 %, par rapport à 2022. Quant à la viande vitelline, les achats des ménages ont baissé de 6,0 %, et le prix moyen a augmenté de 5,5 %.

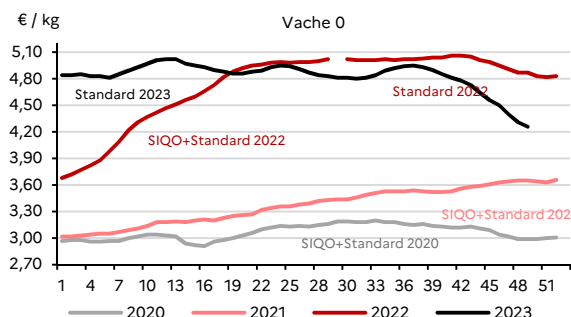
## VEAUX

- **Naissances** : sur la campagne 2023/2024, entre juillet et octobre, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 2,6 %, au regard de 2022. Cette tendance baissière est suivie par les nouveaux nés de type croisé (- 1,3 %), tandis que les naissances de race allaitante progressent (+ 1,4 %).

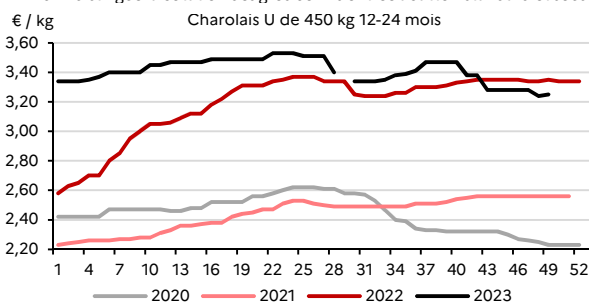
- **Cotations** : entre les semaines 46 et 49 de 2023, la cotation du veau nourrisson laitier progressent de 1,79 €, et se situe à 52,21 €/tête. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair prend 17 cts et s'établit à 7,28 €/kg.

- **Abattages** : En novembre 2023, le volume d'abattage est stable à 0,2 % comparé à novembre 2022. Sur les onze premiers mois de l'année, ceux-ci ont reculé de 6,2 % au regard de l'année dernière.

### Cotations (Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



### Cotations (Source : FranceAgriMer)

